

24 images

24 iMAGES

Cin-écrits

Number 66, April–May 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/22755ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)

1923-5097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1993). Review of [Cin-écrits]. *24 images*, (66), 79–79.

CIN-ÉCRITS

Lecteurs

Marcel Jean — M.J.

Marie-Claude Loïselle — M.-C. L.

Wim Wenders

La Vérité des images

L'Arche

LA VÉRITÉ DES IMAGES

par Wim Wenders, traduit par Dominique Petit. Éditions de L'Arche, 1992. 309 p. Dist. au Québec: Clau-de M. Diffusion.

Avec *La vérité des images*, Wim Wenders offre une réflexion à la périphérie de son cinéma. Composé d'une douzaine d'entretiens et de quatorze textes d'origines diverses (allocution à l'occasion d'une remise de prix, intervention lors d'un colloque d'architectes japonais, etc.), l'ouvrage est étonnamment homogène; Wenders y aborde avec insistance certains thèmes (la ville, l'avenir des images, Berlin, la photographie, etc.) qui nourrissent ses films et les textes se succèdent à l'intérieur du livre de façon naturelle, comme s'il s'agissait d'un seul et même développement. Il faut donc souligner la qualité du travail d'édition (effectué par l'éditeur allemand Verlag der Autoren; l'ouvrage est une traduction), car cette cohésion n'allait pas de soi.

À travers les propos du cinéaste sur la télévision à haute définition et sur le paysage urbain, à travers le commentaire de *Carnet de notes sur vête-*

ments et villes et à travers des phrases lancées en entrevue, on sent Wenders toujours préoccupé, toujours tendu, toujours inquiet de l'avenir du cinéma comme de celui du monde. Mais, si ce regard reste angoissé, il n'a plus la teinte sombre qui colorait *L'état des choses*. «Peut-être que ce film (...) a vu trop en noir la situation du cinéma, qu'il l'a trop envisagée du fond d'une dépression...» (p.245). L'ébauche de *Jusqu'au bout du monde* (le plus récent film du cinéaste), qui ouvre le livre, est davantage révélatrice de l'état d'esprit actuel de l'auteur de *Paris, Texas*. Ici, il s'agit pour Wenders d'affirmer sa confiance absolue dans le cinéma en racontant une histoire d'amour. «Avec le courage du désespoir. Avec la fortune des audacieux. En dépit de tout, et même s'il le faut» *Jusqu'au bout du monde* (p. 10).

L'impression générale qui se dégage de *La vérité des images* est celle d'un formidable continuum entre la pensée d'un auteur, entre les différentes manifestations du discours de Wenders et son cinéma. On peut considérer que cette cohérence est la moindre des choses, mais peu de cinéastes laissent autant de traces de leur réflexion quotidienne, peu de cinéastes donnent à lire «l'entre deux films». Dans *Le souffle de l'ange* (publié en 1988 aux *Cahiers du cinéma*), Wim Wenders avait exposé la genèse de ses films. Véritable suite logique, *La vérité des images* se présente aussi comme un document précieux sur les mécanismes de création artistique. — M.J.



ATOUTS ET FAIBLESSES DU CINÉMA FRANÇAIS

CinémaAction n°66, sous la direction de René Prédal. Éd. Corlet et Télérama, 1^{er} trimestre 1993. 214 p. Dist. au Québec: Fidés.

Ce 66^e numéro de *CinémaAction* vise à faire le point sur la situation actuelle du cinéma de l'hexagone. À l'heure où le paysage et les structures financières de cette industrie nationale subissent de rapides mutations, où les entrées en salles pour les films américains, depuis 86, ont dépassé celles du cinéma français, ce dossier constitue une initiative d'une nécessité incontestable. Divisé en trois parties (l'une tente principalement de cerner ce qui caractérise le cinéma français d'hier et d'aujourd'hui, la seconde donne la parole aux artisans du cinéma français qui exposent leur perception de la production actuelle, des problèmes conjoncturels, de la place du cinéma d'auteur, etc., la dernière donne un aperçu du cinéma français vu d'ailleurs), et plus d'une quarantaine d'articles, cet ouvrage souffre précisément de ce trop grand nombre de textes qui n'ont malheureusement pas tous l'envergure de celui signé Charlie Van Damme (directeur photo, notamment d'Alain Resnais et d'Agnès Varda) qui sous la forme d'un manifeste, dresse sans complaisance un portrait du cinéma français (et du monde) contemporain d'une sidérante lucidité. Mentionnons également les

entretiens avec Philippe Carcassonne (producteur), Renato Berta (directeur photo ayant travaillé avec Téchiné, Rohmer, Godard, Straub/Huillet, Tanner), Jean-Claude Brisseau, les textes de Luc Moulet, René Prédal, François de la Bretèque et quelques autres. On peut par contre regretter que ce numéro n'ait pu rassembler le point de vue d'un plus grand nombre de réalisateurs majeurs pour qui importent les véritables questions de cinéma (c'est-à-dire des préoccupations d'ordre éthique), mais aussi des producteurs tels Marin Karmitz, Margaret Menegoz ou Paolo Branco.

Malgré ces lacunes et quelques répétitions — que la formule même du *CinémaAction* rend, avec un tel sujet, inévitables —, ce numéro demeure, quoi qu'il en soit, passionnant pour quiconque s'intéresse de près au cinéma français et, par les interrogations qu'il soulève (concernant notamment le cinéma d'auteur, dont il est amplement question, et le rôle fort complexe de la télé), atteint très certainement le but fixé par René Prédal qui a dirigé ce projet, soit de tenir lieu de «travail d'agitateur». — M.-C.L.